Omer St Germain

LE PROGRES

Notre Religion, Notre Langue, Nos Droits.

Volume. 2 Morinville, 5 Mai 1910 No. 10

Un Canadien-Francais afflige, mais Honorable

Nous recevons de Monsieur Omer St. Germain, avocat, la lettre suivante qu'il nous fait plaisir de publier :

Monsieur le rédacteur du Progrès.

J'espère que vous m'accorderez l'hospitalité des colonnes de votre journal pour me permettre de rendre hommages à un de nos compatriotes d'Edmonton que j'ai eu le plaisir de rencontrer la semaine dernière.

Monsieur J. A. Forest, tel est son nom, a su attirer mes plus vives sympathies et exciter mon admiration.

Agé de près de cinquante ans, bien que dès l'enfance il ait été victime d'un grave accident qui l'a laissé aux prises avec de cruelles infirmités et des douleurs incessantes, il supporte encore vaillamment et avec résignation ses terribles souffrances. Il a en vain dépensé des sommes énormes, en vue de sa guérison, pour consulter les plus éminens spécialistes du Canada et des Etats-Unis et pour suivre leurs traitements.

Malgré ses épreuves continuelles, par son activité et son intelligence, il s'est acquis une petite fortune qu'il dépense en aumônes et en bonnes œuvres, car il est catholique fervent.

Hommme instruit et distingué, citoyen des plus respectables, sachant faire honneur à notre race, il est digne de jouir de l'estime et de la considération de tous, ce dont il jouit d'ailleurs, particulièrement de ceux qui le connaissent intimement.

Il demeure à Edmonton depuis 1894. Il doit quitter prochainement cette dernière ville pour la France, allant demander aux célébrités médicales de l'ancienne mère patrie, la réalisation de son dernier espoir de guérison.

Je fais des voeux pour que ce voyage soit favorable à son rétablissemeet, afin de le conserver encore longtemps à notre estime.

Vous remerciant, monsieur le rédacteur, etc...

Omer St. Germain,

MORINVILLE

Dimanche dernier, les petites amies de mademoiselle Aurea Gaudette se réunissaient pour fêter sou onzième an niversaire.

La jubilaire reçut avec gentillesse ses jeunes compagnes sous le toit paternel où, après la lecture d'une adresse par Melle. Laurentia Perras, organisatrice de la fête, une bourse lui fut offerte.

Le père, M. P. S. Gaudette, retint à diner et à souper les enfants et invita pour le dernier repas plusieurs de ses amis parmi lesquels étaient présents : M. et Mme. Alcide Piquette, de St. Albert; M. et Mme. Charles Lajoie, M. et Mme. Alfred Desautels. M. et Mme. Séverin Gervais, M. et Mme. Télesphore Gibeault, M. et Mme. M. Z. Martin, M. Mme. Alcide Froment et plusieurs autres, de Morinville.

On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée en faisant de la musique et du chant au milieux des joyeux ébats et des gais sauteries des jeunes.

-o-

Les amis de monsieur Ovila Riopel ont voulu lui causer une surprise ; ce a quoi ils ont parfaitement réussi.

En effet, mardi soir, M. et Mme. P.S. Gaudette M. et Mme. Aristide Riopel, M. et Mme. Horm. Boissonnault, M. et Mme. Théodore Nobert, M. et Mme. Hermas Gibeault, Mme. H. Nobert, M. et Mme. Hector Maheu, M. et Mme N. Rivest et M. M. T. Gibeault, Adélard Riopel, Romuald Morin, sans être attendus, se rendaient chez M. Riopel avec tout ce qu'il faut pour fêter dignement l'anniversaire d'un des premiers colons de Morinville.

Monsieur P. S. Gaudet lut d'abord une adresse et plusieurs cadeaux furent offerts. Puis les discours et les chansons se succédèrent jusque fort tard dans la nuit.

M. Riopel est âgé de cinquante-deux ans. Il faisait partie du premier contingent amené par le curé Morin en 1891. La plupart de ses amis présents sont arrivés en même temps que lui ou peu après dans le pays. On conçoit le lien d'amitié qui unit ces vieux pionniers.

Le célèbre étalon "Knight of Angus" est à l'écurie Impériale, chez M. A. Levasseur, depuis quelques jours.

C'est le plus parfait spécimen de la race Clyde qui existe dans tout l'Alberta. Il pèse 2000 lbs. et est un modèle incomparable de beauté de forme.

Les cultivateurs qui ont à cœur d'améliorer la race de leurs chevaux, devraient s'entendre pour en faire l'acquisition. Qu'on se hâte, car il partira bientôt. Il serait regrettable pour nos cultivateurs de laisser cette chance unique d'augmenter considérablement la valeur de leurs chevaux.

NAISSANCES :

Madame Frank Beaudry, un fils, Joseph, Roland.

Parrain et marraine monsieur Zéphir Martin et sa dame.

Madame Théodore Lépine, une fille, Marie, Bertha, Léa,

Parrain et marraine, monsieur W. Moras et sa soeur, Melle. Anna.

-o-

DECES ;

Roméo, enfant bienaimé de M. D. Cloutier, décédé à l'âge de six ans et inhumé la semaine dernière.

Georgette, enfant bienaimée de M. A. Granger, décédée à l'âge de deux mois et inhumée cette semaine.

Nos condoléances aux deux familles.

-o-

MARIAGES :

On annonce pour la fin du mois le mariage de monsieur Albéric Lafond avec mademoiselle Dora Houle.

LEGAL :

On annonce pour la semaine prochaine le mariage de monsieur Edouard Brisson avec Melle. Isola Bouchard.

JACKSON BROS.

Joailliers et Horlogers experts
La plus ancienne maison d'Alberta
Nous émettons des licences de mariages
TÉLÉPHONE 1747
303 Jasper Ave. Est.
Edmonton, Alberta.

ADRESSEZ - VOUS

aux Ateliers du

"PROGRES"

Pour vos Impressions
de tons genres
tels que :

EN-TÊTE DE COMPTE
ENTÊTE DE LETTRE
CARTES D'AFFAIRE
CARTES DE VISITE
LIVRETS DE REÇUS
LIVRETS DE BILLETS
PANCARTES
CIRCULAIRES
PROGRAMMES
BROCHURES
FORMULES LÉGALES

Etc. Etc.

Ses ouvrages peuvent être fait en français et en anglais.

Demandez Mos Prix

Morinville, Alberta.

LE PROGRES

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par la Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée,

Tarif des abonnements

Canada par année $1.00

Etats-Unis et Europe $1.50

Toutes communications doivent être adressées :

LE PROGRES
Morinville, Alberta.

Un Journal anglais prend la Defensc du Francais

Le "Canadian Colliers", jonrnal-revue anglaise de Toronto, qui circule surtout parmi la classe instruite, publie dans chacune de ses éditions un article en français.

Ceci prouve que même dans Ontario, le français n'est pas tout-à-fait négligé.

Dans son numéro de la semaine dernière, ce jonrnal va même jusqu'à se faire le défenseur de notre langue au sujet de la restauration du français dans l'administration de la ville de Montréal. Voici comment il s'exprime :

"L'ECHEVIN qui demande la restauration des droits du français dans l'administration municipale de Montréal fait là une chose qui l'honore et qui ne choquera que ceux qui voudraient traiter cette grande ville aux trois-quarts canadienne-française comme un faubourg de Londres : si le français a des droits quelque part au Conada, ce doit être dans l'antique gouvernement de Maisonneuve,"

Le Collier n'est que juste. Toutefois, pour plus d'un canadien-français malheu.eusement, ce devrait être une cinglante leçon.

Meli-Melo.

Une jeune fille qui avait passé de brillants examens, disait à sa mère : "Mamam, j'ai fait de grands progrès dans mes études. Je voudrais pourtant les compléter en [illegible]renant encore la psychologie, la philologie, [illegible] physiologie, la paléontologie".

--"Une minute, ma fille, interrompit la mère ; j'ai arrangé pour toi un cour de soupologie, de rapiéciologie et domesticologie, Et pour commencer, mets ce tablier et vide ce poulet".....

--Ca c'est bien !

-o-

En plein vingtième siècle on voit encore un commerce renouvelé des barbares.

C'est ainsi qu'à New-York, on a découvert que trois agents achetaient des jeunes filles, et des blanches, s'il vous plait, pour les envoyer à Seattle et dans l'Alaska.

Quand les autorités ont découvert cette affaire quatre jeunes filles de 18 ans étaient déjà les victimes de cet infâme trafic.

Les Américains sont essentiellement commerçants et industrieux, c'est notoire.

-o-

Le Pacifique Canadien n'est certainement pas le chemin qui mène au ciel.

En efiet, le département des fleurs de cette puissante compagnie a l'intention de faire de son immense réseau un véritable sentier bordé de fleurs.

80.000 paquets de graines centenant 32 variétés de fleurs de différents pays, ont été semées cette année sur le parcours de ce transcontinental.

-o-

Sir Wilfrid Laurier aurait promis à une délégation libérale de l'Ouest de faire une tournée politique de deux mois dans cette partie du pays. Il serait accompagné par les Hon, Graham et Fielding.

Nous aurions l'honneur et le plaisir de voir parmi nous le premier ministre du Canada en juillet et août prochains.

-o-

Le nombre des émigrants augmente dans une proportiou prodigieuse. Pour le mois de mars, l'an dernier, l'immigration était de 16464. Cette année, elle est de 33065. Sur ce nombre 17210 viennent des Etats-Unis.

-o-

Des rapports fournis par l'inspecteuagenrds sces d'émigration aux Etats-Unis permettent de roire qu'environ 150000 personnes dont 20 pour cent d'anciens Canadiens. traverseront la ligne 45ième.

L'Economie Rurlae

Il est hors de doute que pour la réussite dans son travail et la conduite de sa ferme, le cultivateur doit se servir de son intelligence et ne pas se contenter d'une action purement mécanique; de là il faut conclure à des principes d'économie rurale, pour lui comme pour l'industriel, il y a des moyens et de bons moyens de succès, il doit compter sur un certain CAPITAL, sur son travail et sur la terre. Le capital se crée par le travail et s'accumule par l'épargne. L'épargne et l'économie est un devoir moral, car il faut songer non seulement à soi mais anssi à ceux qui viennent après nous. Ce capital affecte plusieurs formes, il est dit capital foncier lorsqu'il comprend les batiments, les chemins, clôtures, les défrichements qui donnent de la valeus aux propriétés. On l'appelle capital industriel ou d'exploitation, quand il désigne les meubles, les outils, les instruments, les animaux et les produits directs de la terre tels que fourrages, grain, semences, engrais et le reste.

Le cultivateur doit ordonner son travail avec intelligence; il doit d'abord vouloir travailler, avoir du jugement, savoir faire son ouvrage soi-même ou le faire exécuter par d'autres. Dans ce dernier cas le coût du travail salarié doit être en rapport avec les profits possibles et la solution de ce problème doit être constamment dans l'esprit du cultivateur.

Enfin, le troisième facteur, c'est-à-dire la terre elle-même demande une attention spéciae; dans notre pays du Canada le métayage et le fermage ne sont pas payants, le grand principe est celui-ci ; on doit tâcher de retirer sur chaque terre un profit en raison directe de sa valeur. C'est le point essentiel, ne craignons pas de balancer les recettes et les dépenses certaines, probables ou humainement possibles.

La culture intensive est-elle l'idéal? Généralement non car la grande majorité des cultivateurs sont éloignés des villes et n'ont pas à leurs disposition la quantité et la qualité des engrais qu'elle réclame. La culture extensive est meilleure et plus en rapport avec la situation actuelle du pays; elle se présente sous trois formes: la culture des céréales, la culture des fourrages, et la culture mixte ou mélangée. Chacun sait que l'Ouest Canadien tient le premier rang pour le blé, l'avoine et autres céréales. Quant à la Province de Québec, depuis que les éleveurs des Provinces de Manitoba, Saskatchewan, Alberta ont fait leurs preuves et inondé les marchés de leurs produits en viande de boucherie il faut qu'elle en prenne son parti et s'adonne rigoureusement à la culture fourragère en vue de la production du lait. De là on comprend que les fourrages secs ou verts, sont la base du succès et permettent à l'industrie laitière de marcher à pas de géants, entrainant cependant trop lentement l'industtie du porc.

La culture mixte se pratique surtout dans les régions de colonisation, les paroisses nouvelles ; là, le cultivateur produit du beurre et du fromage pour l'exportation, puis des céréales et des fourrages pour l'alimentation des chevaux employés dans les chantiers, et enfin il ajoute à la culture de ces derniers produits celle des racines et des légumes pour l'élevage et l'engraissement des animaux destinés à la boucherie locale. Résumons notre pensée et ne cessons de redire au cultivateur : Aimez votre profession, étudiez-en les avantages et ne dédaignez pas de mettre en pratique les sages directions d'une économie rurale bien entendue.

(Le Pionnier.)

Jean-Bte BILLO
Bijoutier-Horlogier
40 ans d'expérience
Morinvile, Alberta.

ECURIES IMPERIALES
Service jour et nuit
TEL. 1505
L. J. A. Lambert 620, 5e rue
EDMONTON, ALBERTA.

Marche de Morinville

Avoine, le minot,	28 à 30 cts
Beurre, la livre,	20 25 cts
Oeufs, la douzaine	15 cts
Porc	9 ½ cts la livre

Omer St Germain

Avocat & Notaire

Morinville Alberta

Argent à Prêter

HOTEL RICHELIEU

La Meilleur Hotel Francais d'Edmonton

Près de la gare du Canadien Nord

Bonnes Chambres, etc, etc.

Pension par jour

$1.00 $1.50 $2.00

J. N. POMERLEAU

PROPRIETAIRE

3ime RUE EDMONTON

Hotel Morinville

Salles d'échantillons

Ecurie de Louage

Omnibus gratis à la rencontre de tous les trains

B. P. BOITE 2 TELEPHONE 12

A. E. Gagnon Prop.

MORINVILLE, ALTA.

Boucherie de Morinville

Viandes,

Jambons,

Saucisses et Légumes,

Peaux vertes achetées à un prix raisonnable,

COMTOIS & FORGET, PROPRIETAIRES.

T. MAISONNEUVE

MARECHAL-FERRANT

Réparages une spécialité

Encouragez le commerce local.

MORINVILLE ALBERTA

PHARMACIE LAVAL

T. E. GAGNER

Pharmacien

130 Ave. Jasper

Edmonton, Alberta.

Gloire au Pain !

Sur les sillons que la herse nivelle,
Par un matin d'automne, sombre ou clair.
La large main du semeur va dans l'air,
Laissant tomber la semence nouvelle.

A l'horizon, grave et toujours marchant,
Le semeur va rythmant son noble geste.
Il n'en suspend le vol qu'avec le reste
Des derniers grains tombés au bout du
(champ.

Puis le grain dort. Sur une tiède haleine
Monte soudain un chant très doux, très lent:
Pour éveiller le germe somnolent,
C'est le printemps qui dit sa cantilène.

Le germe vit, se lève, et monte encore ;
La brise donne aux tiges ses caresses...
Et les moissons étalant leurs richesses,
Font à la plaine un radieux décor.

Voici le pain, élément roi du monde !
Oh il saluez le pain qui fait les forts,
Source du sang dans un valeureux corps,
Sève de l'âme en sa vigueur profonde.

Quand Dieu chercha de son coeur trop
(plein
Un dernier gage à laisser à la terre,
Il accomplit l'indicible mystère
De se donner dans un morceau de pain.

Michel Beaudrey.

Pickardville

Dimanche dernier, grande fête à Pickardville à l'occasion de la première visite de sa Grandeur Monseigneur Legal, évêque de St. Albert.

Il y eût grand'messe chantée par monsieur le curé Normandeau, de St. Emile, (c'était la première chantée ici). Le sermon fut donné par sa Grandeur qui n'a pu cacher son étonnement et sa satisfaction de voir un si grand nombre de Canadiens réunis et groupés de manière à pouvoir avoir une chapelle et un prêtre résident avant longtemps,

L'endroit choisi par Monseigneur pour la future église est sur le N.-E. du 33-Tp. 59-Rg. 27, Ouest du 4M., sur la ligne de correction. Le terrain comprend dix acres qui ont été données par monsieur L.A.Demers.

Pickardville compte actuellement au-delà de 70 quarts de section pris par des Canadiens et il va s'en dire qu'il y a de la place pour autant et davantage.

Avis donc à ceux de nos compatriotes qui veulent s'établir dans un centre canadien et où le prix des terres est encore peu élevé, d'aller visiter le joli coin de Pickardville, aujourd'hui St. Philippe.

Farmer's Hotel

Allez tous rendre visite

A notre ami

M. Edouard Chevigny

Quand vous irez a

Riviere-Qui-Barre

Edouard Chevigny, Proprietaire.

Toutes les personnes qui ont

des terres à vendre ou désirent en acheter n'ont qu'à s'adresser

Au Progres.

A Vendre.

Dans un village canadien-français, en face de l'église, à un mille de la gare du C.N.R., une maison en bois scié des plus confortables, 38 X 26 pds,, couverte en bardeaux, cheminées en briques, bâtie sur deux lots de 50 X 150 pds. chacun.

Aussi une boutique de forge de 48 X 48 pds, en bois scié, bâtie sur un lot de 50 X 150 pds,, avec tous les outits de forgeron les plus modernes. Il n'y a que ce forgeron dans l'endroit.

Le tout à bas prix et conditions avantageuses.

Adressez-vous au PROGRES.

Agence d'Immeubles

La prochaine incorporation de Morinville en ville devant avoir pour résultat nécessaire la lusvalue des propriétées foncières, ceux qui désirent faire l'acquisition d'un ou de plusieurs lots devraient se hâter.

Ainsi suis-je en mesure de vendre à des conditions faciles et pour un prix relativement bas, plusieurs lots vacants ou construits ainsi que des fermes à proximité de Morinville.

Qu'on se hâte donc.

Eugene Gibault

Krauskops & Freres

Forgerons - Blacksmiths

Ferrage et réparages une spécialité.

Horse shoeing and Repairing

Boutique Couture

Morinville Alberta

Terre a vendre

Bonne terre a trois milles et demi du village de Morinville, et un mille du puits d'huile.

Quart de section N.-O sec, 6 Tp. 56 Ran. 25

Un quart de mille de l'école, 60 acres en culture. Bâtisses, cloture, bon puits, etc.

Adressez-vous à Mme. A. Perras, Morinville.

Sus a l'Alcool.

RUINE DES FACULTES AFFECTIVES

L'alcool exerce surtout une influence désastreuse sur les facultés affectives de l'homme. L'intelligence et la mémoire ne paraissent pas encore avoir souffert, que déjà le cœur est atteint dans sa nature et modifié dans ses sentiments. Nulle part la ruine n'est plus lamentable, ni plus complète.

Phénomène étrange ! le tempérament sanguin prédispose à la passion des boissons fortes. C'est parmi les bons vivants, les hommes au cœur plein de tendresse et de générosité que l'alcool fait plus facilement des victimes. L'on reste stupéfié à la vue des changements que la boisson opère, en peu de temps, dans les habitudes et le tempérament de ces hommes.

Vous les avez connus bons pères de famille, remplis d'égard pour leur femme, d'affection pour leurs petits enfants.

Devenus ivrognes, vous les retrouvez sans entrailles, sans pitié, sans cœur. Une révolution effrayante s'est faite en eux ; elle a tué toute sympathie, tout sentiment d'affection, toute intelligence du devoir.

La femme pleure et supplie, les petits enfants joignent leurs prières à celles de leur mère pour empêcher le père de boire ; l'ivrogne reste froid et insensible, La misère frappe à la porte de la maison, le pain manque, les enfants souffrent du froid, leurs vêtements tombent en lambeaux..... l'ivrogne n'en a cure.

Les sentiments généreux d'autrefois ont fait place à la passion la plus impitoyable et la plus cruelle : l'égoisme.

Oui, l'ivrogne est devenue un égoiste et le pire des égoistes. Il ne songe plus qu'à lui, à la satisfaction de la passion qui le dévore.... Le reste lui est indifférent. L'égoisme sera désormais le seul mobile de ses actions. L'égoisme, c'est-à-dire la passion diabolique par excellence, celle qui ne connait ni pitié, ni charité pour les autres, qui ne recule devant aucune audace, souvent même devant aucun forfait pour assouvir ses appétits dérèglés et sauvages.

De l'homme honorable d'autrefois, du père de famille affectionné à sa femme et à ses enfants, il ne reste plus qu'un être incapable de résister aux appels de la passion ; disons le mot, une sorte d'animal avec des instincts, mais, comme l'animal, sans entrailles et sans cœur.

Ed. Hamon, S.J,

LUCIEN DUBUC LOUIS MADORE
Dubuc & Madore
AVOCATS et NOTAIRES
Avocats de la Banque d'Hochelaga
Argent à prêter sur propiétés de ville et sur fermes
Boîte Postale 1875 Téléphone 1381
EDMONTON ALTA

A. E. Lapalme
Peintre en Batiments
Tapissier et Peintre d'Enseignes.
Morinville. Alberta.

Ecurie Imperiale
Voitures Magnifiques
A bon marche
Bons Chevaux
A. Levasseur Morrinvile

TERRE A VENDRE
Magnifique terre, 50 arpents en culture. Bon puits d'eau douce. Sec. 12 Town. 55. Ran. 25 Conditions avatageuses. Bonne clôture sur le quart. Adressez-vous à
L. TURGEON MORINVILLE.

Notes Locales

Etaient en promenade à Morinville, dimanche, M.M. J. H. Picard, J. H. Gariepy, Wilfrid Gariepy, échevin, Alex. Lefort, gérant de la Banque d'Hochelaga, Arthur Deschène, M. Paquet, employé civil, et Oscar Rivest, tous d'Emonton.

-o-

M.M. Philias Morin, M. Laporte, Edouard et Azarie Brisson, de Legal, étaient de passage à Morinville, samedi dernier.

-o-

M. A Munn, d'Edmonton, était en visite à Morinville, la semaine dernière.

-o-

Monsieur Omer St-Germain, vient d'acheter de M. Louis Boissonnault, la propriété située sur la rue Grandin, voisine du bureau de poste.

La Cie. de Publication du Progrès Ltée. a aussitôt loué la maison du nouveau propriétaire et y a transporté, samedi, les bureaux et le matériel du Progrès.

-o-

Monsieur Ed. Bourgeault, a pris possesion, lundi, du salon de barbier de l'Hotel Victoria.

C'est grâce à la sollicitude du gérant pour la clientèle de l'Hotel que nous devons cette nouvelle accommadation.

-o-

M. Maddeu, de St-Albert, était en visite dimanche, chez M. Omer St-Germain.

Victoria Hotel

MORINVILLE

RATES $1.00 and $1.50 A DAY.

Free Bus meets all trains.

Most comfortable rooms and sample room for commercial travelers.

Chambres confortables et salle d'échantillons pour les voyageurs de commerce.

PENSION : $1.00 et $1.50 PAR JOUR.

L'omnibus est à tous les trains.

Tancrede Gibeault Proprietaire

E. Gibeault Gerant.

Hotel St-Albert

N. ASSELIN, Prop.

Aménagé d'après les plans modernes

Hotel favori des touristes

Ecurie de louage à proximité

St-Albert Alberta

BANQUE D'HOCHELAGA.

EDMONTON. -- ALTA.

Capital Autorisé,	$4,000,000.00
Capital Payé,	2,500,000.00
Fonds de Réserve,	2,300,000.00

Escompte les billets de commerce.

Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts d'Epargne, lesquels peuvent être retirés en tout temps, sans avis,

Vend des "Money Orders", Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

Toutes affaires transigées par la malle reçoivent une attention immédiate.

BUREAUX : Coin Jasper et 3ème. Rue.

ALEX. LEFORT, GERANT